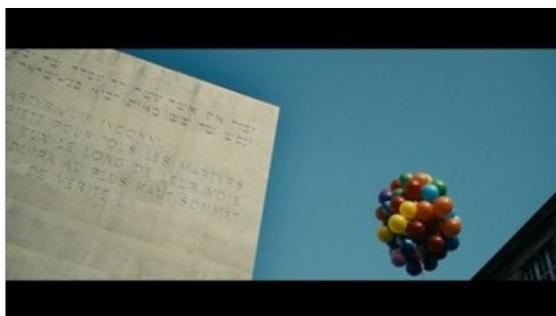

PISTES PEDAGOGIQUES



Avant la projection :

Pistes sonores

- Émettre des hypothèses sur le film à partir d'extraits **sonores**. Certains extraits peuvent également être retravaillés après la projection. Voir [Pistes sonores](#)

Lecture d'affiches

- Présentation de l'affiche française : lire *Dossier # 223*, page 1.

Le titre

- Il est en lien avec la mort, ce qui est signifiant pour le film. Idée de transmission : de quoi et de qui hérite-t-on ?
- Le livre éponyme de Bourdieu et Passeron (1964) présente l'idée de capital culturel, de violence symbolique (l'école reproduit les mécanismes), il y a des héritiers culturels et intellectuels (notion d'habitus). Le film montre l'inverse, les élèves ne sont pas du tout des héritiers au départ mais le deviennent grâce à l'école, ce qui traduit une grande foi dans l'institution républicaine.

Photogrammes

- Présenter une collection de photogrammes du film à la classe entière. Chaque élève en choisit un et se place dans une situation d'écriture à partir du photogramme choisi.

Après la projection :

Vocabulaire du cinéma

- **Le surcadrage** [□], une esthétique de l'enfermement. Tenter de définir le surcadrage par l'analyse des éléments de réalisation qui enferment les personnages. Voir [Le surcadrage](#)
- **Filmer la confrontation, filmer l'entente** : en début de film, le montage favorise une approche frontale des relations avec les champs/contrechamps soulignant la violence des rapports humains, isolant les individus. En deuxième partie, la caméra s'ingénie à lier le groupe, notamment par des travellings, mouvement de caméra ayant ici un rôle unificateur. Une évolution parallèle à la disposition de classe qui passe de frontale à circulaire.

Analyse vidéo

- Présenter aux élèves la vidéo d'analyse (onze minutes environ) : site [« Transmettre le cinéma »](#)
L'entretien avec Marceline Loridan Ivens (50') est aussi très intéressant.



Les personnages

- Étude des personnages (description physique, caractères, motivations...) : lire [Dossier # 223](#), page 8-9.
- Décrire l'évolution de Mélanie, d'Olivier et de Jamila.

Mélanie : rebelle et réfractaire au début du film, elle finit par s'investir et par porter le projet de classe (c'est elle qui lira le *Serment de Buchenwald* devant l'assemblée des officiels).

Olivier : indiscipliné ; se convertit à l'Islam et se fait appeler Brahim. Se radicalise et s'exclue du groupe par lui-même.

Jamila : est contrainte « d'assagir » sa tenue vestimentaire en raison de menaces subies.

Parcours initiatique

Décrire la classe en début de film puis en fin de film. Quelles sont les évolutions notables ? Voir [Parcours initiatique](#)

Le parcours initiatique se révèle tant d'un point de vue **individuel** (l'exemple de Mélanie) que **collectif**, où la professeure Mme Gueguen sert de catalyseur.

Début : les élèves ne savent pas travailler par groupes. Abondance de conflits (entre eux, avec les adultes...). Manque de confiance à l'échelle individuelle et collective. Classe-autobus avec tables frontales. Élèves agressifs et autocentrés. Ne s'écoutent pas les uns les autres.

Fin : les élèves ont su travailler en groupes pour mener à bien un projet commun. Guidés par Mme Gueguen, ils ont pris confiance en eux (avec en climax, un ancien déporté qui vient s'adresser à eux). Plus de conflit, notamment après l'exclusion volontaire d'Olivier/Brahim. Ont pris conscience de la richesse de chacun. Classes avec tables en cercle. Élèves souriants, actifs et au service du groupe (eux-mêmes ne parlent plus de groupe mais d'équipe). S'écoutent et s'encouragent.



Éducation civique

• **De la difficulté de faire classe** : relever les détails, objets ou scènes qui entravent le bon fonctionnement de la classe (chamailleries, moqueries, écouteurs, distraction, endormissement, téléphone portable...). Élaborer une réflexion collective pour faire un état des lieux du fonctionnement de sa propre classe. Voir [De la difficulté de faire classe](#)

• **La violence** : classer les différentes situations de conflits : élève/élève, élève/enseignant, groupe/individu, garçon/fille, Juif/Musulman/Chrétien... Chercher dans chaque cas des solutions qui pourraient les éviter. Voir [La violence](#)

Comparer le comportement des élèves en deuxième partie de film : des sourires, des regards, des mélanges (couleurs de peau, garçons/filles, religions, idées...). Voir [Accepter les différences](#)

• **Le groupe** : amorcer une réflexion sur le comportement de groupe, la tentation du groupe, qui permet à l'individu d'oser certaines choses qu'il ne ferait pas seul, au risque de se perdre.

• **La laïcité** : lorsque l'on entre dans le lycée, accueilli par le drapeau de la République, il faut enlever ses écouteurs, sa casquette, mais aussi sa croix ou son foulard. Dans la classe, athées, Musulmans, Juifs et Chrétiens cohabitent de manière plus ou moins houleuse. Décrire ce cadre avant d'instaurer un débat sur la laïcité.



Littérature

- Résumer l'histoire après avoir déterminé différents points nodaux :
 - . le concours
 - . Olivier se convertit à l'Islam et se radicalise (relevant même l'absence de Malik à la mosquée)
 - . le travail de groupes pour un projet commun
 - . Simone Veil à la télévision
 - . visite du mémorial de la Shoah
 - . intervention de Zyguel.
- Rédiger une critique du film.
- **Poésie** : étude du poème « Une poupée à Auschwitz » de Mosche Shulstein, mentionné dans le film.

Histoire

- **La Shoah** : déportation – le Mémorial visité – le Concours National de la Résistance et de la Déportation auquel a participé la classe (concours créé en 1961).
- **29 janvier 1945** : serment de Buchenwald prononcé sur la place d'appel du camp.
- **Léon Blum** : il a donné son nom au lycée du film. Ancien déporté de Buchenwald.
- **Simone Veil** : son parcours, la Loi Veil de 1975.
- **Ahmed Dramé** : l'histoire du film est inspirée de la sienne.



Arts visuels

- **L'esthétique de la cité** : montrer que l'abondance de formes géométriques et le jeu de couleurs tendent à une abstraction qui éloigne le spectateur des clichés habituels de la cité. Voir [L'esthétique de la cité](#)
- **Le portrait (1)** : les portraits d'adolescents abondent dans ce film, en colère, souriants, pensifs, endormis... Le tout est de saisir l'instant. En s'inspirant de la valise de photographies « Portraits d'ados », réaliser des portraits photographiques de ses camarades pris sur le vif.
- **Le portrait (2)** : choisir un portrait d'adolescent et décrire les émotions que l'on peut lire sur son visage.
- **Bande-dessinée** : lecture et exploitation de la BD « *Auschwitz* » de Pascal Croci, ou de « *Maus* » d'Art Spiegelman.

Sitographie

- Le site « [Transmettre le cinéma](#) » :
- Travaux de [l'Académie de Poitiers](#)

Bibliographie

(Les références suivies de * sont disponibles en prêt ou en consultation à Média Tarn)

Liste des ouvrages mentionnés dans le film :

- « *Le Journal d'Anne Frank* », d'Anne Frank, Éditions Livre de Poche, 2013.
- « *Une vie* », de Simone Veil, Editions Livre de Poche, 2009.
- « *Un enfant à Auschwitz* », de Maurice Kling, Éditions de l'Atelier, 2015.
- « *Auschwitz* », de Pascal Croci, Éditions EP Media, 2015 (la BD étudiée par les élèves).
- « *Maus, un survivant raconte* », d'Art Spiegelman, Éditions Flammarion, 2012 (BD).
- « *Les enfants de la Guerre à la Paix 1930-1950* », de Jean-Luc Dufresne, Coédition musée de la Libération, Cherbourg-Octeville / musée Christian Dior, Granville / Somogy éditions d'Art, 2004.

- « *Le memorial des enfants juifs déportés de France* », de Serge Klarsfeld, Beate Karsfeld Foundation, 1994.
- « *Les enfants de la Shoah* », d'André Rosenberg, Les Éditions de Paris, 2013.
- « *Si c'était un homme* », de Primo Levy, Éditions Pocket, 1988.
- « *Shoah* », de Claude Lanzmann, Librairie Arthème Fayard, 1985.
- « *Interdit aux Nomades* », de Raymond Gurême et Isabelle Ligner, Éditions Calmann-Levy, 2011.
- « *Léon Blum contre le racisme* », discours du 26 novembre 1938, Éditions Le Droit de Vivre, 1938.

Filmographie

- « *Les héritiers* » *, de M-C. Mention-Schaar, TF1 Video, DVD, 2015.
- « *La liste de Schindler* », de S. Spielberg, Universal, DVD, 2006 (1993) – mentionné dans le film.
- « *La vie est belle* », de R. Benigni, Studio Canal, DVD, 2011 (1998).
- « *Nuit et Brouillard* », d'A. Resnais, Arte Edition, DVD, 2003 (1955).
- « *La maison de Nina* », d'A. Jaoui, TF1 Video, DVD, 2006 (2004).

□

- *Surcadrage* :

Si le *cadre* délimite la surface matérielle de l'image en un espace bidimensionnel, donnant à voir le *champ* – espace tridimensionnel ajoutant l'illusion de la profondeur – le *surcadrage* opère, à l'intérieur même du cadre et, ce faisant, dans l'espace même de la représentation. Ainsi, dans un même geste, la *mise en cadre* donne à voir ce que le *surcadrage* viendra organiser plastiquement impliquant à la fois une intention esthétique et signifiante.

d'après A. Gardiès & J. Bessalel, M-T. Journot et J. Magny – *Synthèse* P. Tellouk.

